

Dojo de Mulhouse Kusen du 3 mars 2014

La pluie se fait entendre en tombant sur le toit. Parfois elle est silencieuse comme une bruine, parfois violente avec l'orage. Mais lorsqu'elle est tombée, elle forme des petits ruisseaux qui descendent des montagnes, courent dans les plaines parfois en cascades et rejoignent les fleuves. Parfois elles débordent, font des dégâts, parfois elles suivent simplement leurs petits bonhommes de chemin et naturellement elles retournent à leur origine, l'océan.

Qu'elle ait donné à boire aux plantes, abreuvé, irrigué ou qu'elle ait détruit lors de son passage, elle n'a fait que suivre son chemin. L'eau ne se soucie pas du bien ou du mal.

C'est sa nature d'eau qui naît des océans et retourne aux océans. Il en va de même avec notre vie. Elle naît de l'ordre cosmique, de la nature même de la vie, suit son chemin en causant parfois des troubles, d'autres fois de belles choses. Et à la fin, retourne à l'origine, à sa source, l'ordre cosmique. C'est le cycle de la vie.

La seule différence c'est que l'être humain a la conscience, la conscience de ses actes, de ses paroles, de ses pensées. Ce faisant, elle peut choisir, l'être humain peut décider de sa direction, quoi faire en prenant cette direction. Souvent la direction est karmique, mais pas toujours !

Se soucier du bien et du mal est très relatif ! Un peu comme cette histoire de seau. Une personne qui utilisait deux seaux, l'un était percé, l'autre non. Tous les matins, cette personne allait chercher de l'eau à la rivière et la ramenait à la maison. Bien sûr, le seau qui avait un trou, perdait de l'eau. Le seau disait: " Oh là là, quelle misère, je ne sers à rien. Je ne suis pas capable de retenir l'eau, je suis mauvais." Et l'autre seau dit, " Moi je n'ai pas de soucis, tout va bien, je remplis ma fonction." Mais ce que les deux seaux ignoraient, c'est que du côté du seau qui fuyait, l'herbe était verte, grasse, il y avait des fleurs, les insectes pouvaient s'y abreuver se nourrir. Mais du côté du seau qui n'était pas troué, tout était sec, il n'y avait pas de vie.

Alors, dans cette histoire, où est le bien, où est le mal ? Tout dépend comment on regarde. Qu'estime-t-on être bien, être mal !? Ne vous encombrez pas du bien ou du mal, souciez-vous simplement du juste. L'eau en tombant ne sait pas que son chemin finira dans l'océan. Elle suit simplement sa nature d'eau. L'être humain sait qu'il finira par mourir mais malgré cela, bien souvent, il ne donne la priorité qu'à son petit égo. Critiquant le seau avec le trou, valorisant le seau qui n'en a pas; sans voir la beauté des fleurs et de l'herbe qui poussent grâce au trou dans le seau et ne voit même pas le côté aride et sec, stérile du seau qui n'a pas de trou...